

Beaucoup espèrent de Dieu autre chose que Dieu lui-même ; mais toi, demande ton Dieu lui-même

« Et bien, que ceux qui veulent espérer dans le Seigneur, qui voient et qui craignent, craignent de marcher sur les voies mauvaises, les voies larges ; qu'ils choisissent la voie étroite où déjà les pas de certains ont été dirigés sur le roc, et qu'ils écoutent maintenant ce qu'il leur faut faire : *Heureux l'homme qui met son espérance dans le nom du Seigneur et n'a pas regardé les vanités et les folies mensongères* (Ps 39,5). Voilà où tu voulais aller, voilà la foule de la voie large ; ce n'est pas pour rien qu'elle mène à l'amphithéâtre, qu'elle mène à la mort. La voie large est mortelle ; sa largeur plaît un temps, ensuite, elle devient étroite pour l'éternité. Mais les foules font grand bruit, les foules se hâtent, les foules s'y réjouissent ensemble, les foules y viennent de toutes parts. Ne les imite pas, ne te laisse pas détourner ; ce sont là vanités et folies mensongères.

Que le Seigneur ton Dieu soit ton espérance ; n'espère rien d'autre du Seigneur ton Dieu, mais que le Seigneur ton Dieu soit lui-même ton espérance. Car beaucoup espèrent de Dieu de l'argent, beaucoup espèrent de Dieu des honneurs précaires et périssables, ils espèrent de Dieu autre chose que Dieu lui-même ; mais toi, demande ton Dieu lui-même ; bien plus, dédaigne le reste et dirige-toi vers lui ; oublie le reste, souviens-toi de lui ; laisse derrière le reste, sois tendu vers lui. C'est assurément lui qui a corrigé celui qui se détournait, lui qui mène celui qui marche droit, lui qui le conduit jusqu'au bout ; que donc celui qui mène et conduit jusqu'au bout soit ton espérance. Où mène, ou conduit l'avarice terrestre ? Tu recherchais des domaines, tu voulais posséder de la terre, tu éliminais les voisins ; une fois ceux-ci éliminés, tu lorgnais sur d'autres voisins ; et tu développais ton avarice aussi longtemps que tu n'étais pas parvenu au rivage ; parvenu au rivage, tu convoites les îles ; une fois que tu auras possédé la terre, tu voudras peut-être t'en prendre au ciel ! Laisse là tous ces désirs ; celui qui a fait le ciel et la terre est plus beau que tout cela. »

(*Sermon sur le Psaume 39,7, Bibliothèque Augustinienne 59A, p. 233-235*)